

M. Roze fait observer que, chez ce *Nitella*, les grains de chlorophylle paraissent à la surface, à peu près enfouis dans une partie plasmique immobile, tandis que, à l'intérieur, le plasma circule avec une grande rapidité.

M. l'abbé Chaboisseau dit que, d'après les renseignements qu'il a reçus, le printemps de cette année n'a pas été favorable au développement des Characées précoces. Il ajoute que le *Nitella syncarpa* et le *Potamogeton acutifolius* paraissent alterner. Il a remarqué que ces plantes semblent se faire concurrence et parviennent à s'étouffer réciproquement dans l'étang de la Grange (Seine-et-Marne).

M. Cornu, ayant conservé dans l'eau des spores du *Chara connivens*, les a vues germer au bout de dix mois et demi. De chaque spore part une petite plante spéciale, sorte de *proembryon* représentée par M. Pringsheim (*Jarbuech. f. wiss. Bot. t. III, tab. 9-13*). Il a revu les particularités décrites par cet auteur chez le *Chara fragilis*; il n'y a aucune différence essentielle. Il rappelle à ce propos que c'est M. Brongniart, présent à la séance, qui a le premier signalé, il y a longtemps, que les *Chara* sont monospermes, puisque, par germination, ils émettent une plantule unique. Ce qu'on avait pris pour des spores ne sont que des grains d'amidon.

M. Brongniart dit qu'en effet il a été amené à cette conclusion par la germination des spores des *Chara*, qui ne reproduisent chacune qu'un seul individu.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Goumain-Cornille qui, retenu par une indisposition, s'excuse de ne pouvoir se rendre ce soir à la séance pour soumettre à la Société, comme il l'avait annoncé, son projet de voyage dans l'Amérique du Nord.

SÉANCE DU 24 MAI 1872.

PRÉSIDENTE DE M. L'ABBÉ CHABOISSEAU, VICE-PRÉSIDENT.

M. Aug. Delondre, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 mai, dont la rédaction est adoptée.

A l'occasion du procès-verbal, M. Roze fait remarquer que les Characées, étant des Cryptogames munies de radicelles, peuvent

épuiser le sol de la localité où elles croissent, et que c'est là la cause de leur disparition temporaire.

M. l'abbé Chaboisseau ne pense pas que l'abaissement du niveau de l'étang de Trappes puisse expliquer la disparition des Characées.

M. Max. Cornu a remarqué qu'aux environs de Châteauneuf (Loir-et-Cher), les *Chara* manquent aussi complètement cette année ; il est possible que les touffes existantes aient été gelées par les froids exceptionnellement rigoureux de décembre dernier.

M. l'abbé Chaboisseau rapporte que le *Fossombronia pusilla*, Hépatique qui dans le centre de la France fructifie à la fin de l'automne, est actuellement en fructification à Fontainebleau.

M. Cosson fait remarquer qu'un assez grand nombre de Cryptogames qui dans le midi fructifient en été ou en automne se développent au printemps dans nos environs.

M. l'abbé Chaboisseau dit avoir constaté que souvent les échantillons printaniers ont un aspect anomal.

Au sujet de la disparition des *Chara*, M. Cosson rappelle que M. Thuret avait découvert en 1847 ou 1848 le *Nitella intricata* aux environs de Lagny (Seine-et-Marne), et que l'année suivante cette plante avait disparu de la localité ; mais que, deux ou trois ans après, dans une course obligeamment dirigée par M. Thuret, il avait lui-même retrouvé la plante dans la même mare où elle avait été observée précédemment. — M. Cosson ajoute que le *Nitella stelligera* n'est connu que d'après de bien rares échantillons, mais que M. de Rochebrune a cependant trouvé les deux sexes de cette espèce dans les deux Charentes.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. HECKEL, docteur en médecine, pharmacien en chef des hôpitaux de Montpellier, présenté par MM. Émile et Gustave Planchon ;

TOWNSEND (Frédéric), Villa alta, à Cannes (Alpes-Maritimes), présenté par MM. Moggridge et E. Cosson.

SÉGUY (Pierre), horticulteur, route de Sérignan, à Béziers (Hérault), présenté par MM. Théveneau et de Schœnefeld ;

M. le baron de CONTES, rue des Hautes-Treilles, 8, à Poitiers, ancien membre de la Société, est admis, sur sa demande, à en faire de nouveau partie.

M. le Président annonce en outre six nouvelles présentations.

M. Eug. Fournier, secrétaire, en donnant connaissance des dons faits à la Société, appelle l'attention de l'assemblée sur le *Vargatia*, publication scientifique éditée à Vénézuéla (Caracas).

M. Goumain-Cornille entretient la Société de son projet d'exploration scientifique d'une partie de l'Amérique du Nord (voyez sa lettre, plus haut, p. 144).

M. le Président exprime à M. Goumain-Cornille la sympathie que son projet inspire à la Société, qui ne peut lui offrir un concours collectif efficace, mais dont tous ceux des membres que leur position pourrait mettre à même de lui être utile ne manqueront pas de lui prêter leur appui.

M. Aug. Delondre pense que M. Goumain-Cornille trouvera de précieux renseignements dans les comptes rendus publiés chaque année par *The American pharmaceutical Association*, et spécialement dans la partie consacrée au *Drog Market*.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

NOTE SUR CINQUANTE PLANTES DES HERBIERS DE MONTPELLIER ET QUELQUES AUTRES
ESPÈCES NOUVELLES POUR LA FLORE DE L'HÉRAULT, par **M. H. LORET**.

(Montpellier, 19 mai 1872.)

Nous avons publié déjà (1), comme nouvelles pour la flore de l'Hérault, deux cent soixante-six espèces et huit hybrides trouvées par nos amis et par nous. Ces espèces, nous tenons à le constater, n'avaient été attribuées au département par aucun écrit et ne figuraient avec cette origine dans aucune des collections de nos Facultés.

Souvent, dans nos herborisations, d'autres plantes qui sommeillent depuis longtemps dans ces collections se sont présentées à nous et à d'autres membres de la phalange zélée qui travaille à l'accroissement de nos richesses végétales. Nul écrit public ne constatant la première découverte de ces espèces, à qui devons-nous en attribuer la conquête ? La règle généralement reçue aujourd'hui établissait sans doute en notre faveur une sorte de droit. Toutefois, à côté du droit, il y a la délicatesse qui, pour nous, s'impose comme un devoir, et à laquelle nous avons sacrifié, sans hésiter, une vaine satisfaction d'amour-propre. Les herbiers de nos Facultés et de l'École de pharmacie sont publics,

(1) Voyez le *Bulletin de la Soc. bot. de France* : t. X, p. 375 ; t. XI, p. 327 ; t. XIII, pp. 13, 312 et 440 ; t. XV, p. 104 ; t. XVI, pp. 152, 285 et 454 ; *Mémoires de l'Académie de Montpellier*, t. VI, année 1864.